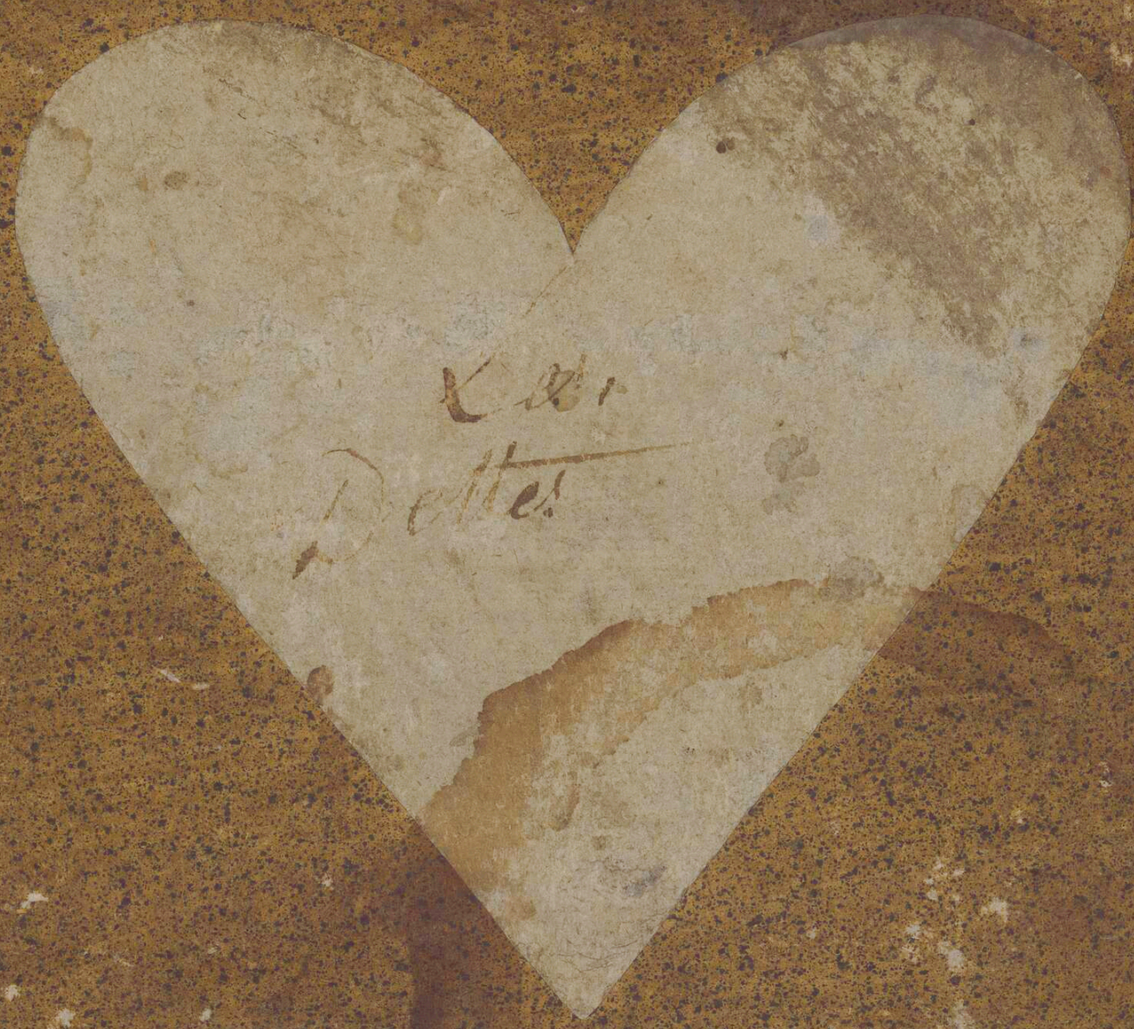


13 Partie

50

No 23.

1388773



4676

4846.

BIBLIOTHEQUE ROYALE DE BERLIN

LES

DETTES

COMÉDIE LYRIQUE

en deux Actes

DÉDIÉE

A Madame Sorin

de Bonne

PAR M. S. CHAMPEIN

Representée pour la premiere fois à la Cour

Et à Paris

par les Comediens Italiens ord. du Roi en 1787

Chez *J. Mees* fils, on trouve des Partitions françoises, des Airs, Duos et trios détachés, avec ou sans accompagnement de piano ou de harpe, et autres musiques vocales et instrumentales.

On s'abonne pour le journal d'Appollon composé d'airs et romances françoises contenant 52 Nos. Prix 11 Mrs et 4 Sch. pour trois mois.

Près de la Comédie françoise.

Chez LE DUC, au Magasin de Musique et d'Instruments à Paris,
Rue neuve des petits Champs N.o 1286. vis à vis la Tresorerie
Et Rue du Roulle à la Croix d'Or N.o 290.
Il envoye en Province toute espece de Musique port franc en payant le prix marqué sur l'exemplaire

[1787]

1057

Bibliothek
der Königl. Akad. Hochschule
für Musik zu Berlin

BIBLIOTEKA UNIWERSYTECKA
w Łodzi

M 4130

II/2957

A Madame Sorin de Bonne

Madame

De toutes vos bontés, celle que j'estime le plus est la permission que vous avez enfin daigné m'accorder de vous offrir un hommage public de ma reconnoissance. Mon foible talent vous doit les encouragemens qui l'ont fait naître, et qui le perfectionneront encore; Cet ouvrage vous doit son succès. C'est à lui Madame, qu'il appartient d'être ici l'interprête des sentimens de son auteur.

Je Suis avec Respect.

Madame

Votre très humble et
très Obéissant Serviteur.
Champein.

Acteurs

Lucinde	M^elle. Renaut.
Marton	M^elle. Adeline.
Le Chevalier	M^r. Michu.
Damis oncle du Chevalier	M^r. Narbonne.
Mathieu Bijoutier	M^r. Trial.
Damas Horloger	M^r. Thomassin.
un Valet	M^r. Meinier
un Notaire	M^r. Favart
un Exempt	M^r. Dufrenoy

KÖNIGLICHE AKADEMIE D. KÜNSTE BERLIN HOCHSCHULE F. MUSIK
4846

Ouverture

Cors

Violons

2 unis

Violes col B.

Allegro

Oboë

solo

Andante

P Andante

Violes

P

F

F

2e. Oboë

F

FF

FF

col b

F

F

PP cres.

cres.

1º Tempo

PP cres.

1º Tempo

PP cres.

FF

FF

FF

FF

Flûte

solo

PP

PP

PP

Violes

Cors

F

F

Oboë

unis

FF

unis

F

F

unis

V. 2e. unis

col b

Oboë solo

P

FP

col b

F P

FP FP FP FP

PP

unis

PP

FP FP FP FP

Cors

F

Flûte

F

Oboë

unis

FF

col b

F

unis

solo

Andante

PP

unis

PP

F

F

unis

F

col b.

F

1º Tempo

F

1º Tempo

Flûte

PP

unis

PP

Violes

PP

col v. 1º

Cors

PP Flute

PP Oboë

Violes col B.

cres.

F

FF

unis

P

col 1o

Oboë solo

solo

P

FP FP FP FP

col b

FP FP FP FP FP

uni s

PP

F

Flûte col Oboë 1e

F

uni s

FF

Violes col B.

F

uni s

uni s

PP

F

col Oboë 1e

F

F

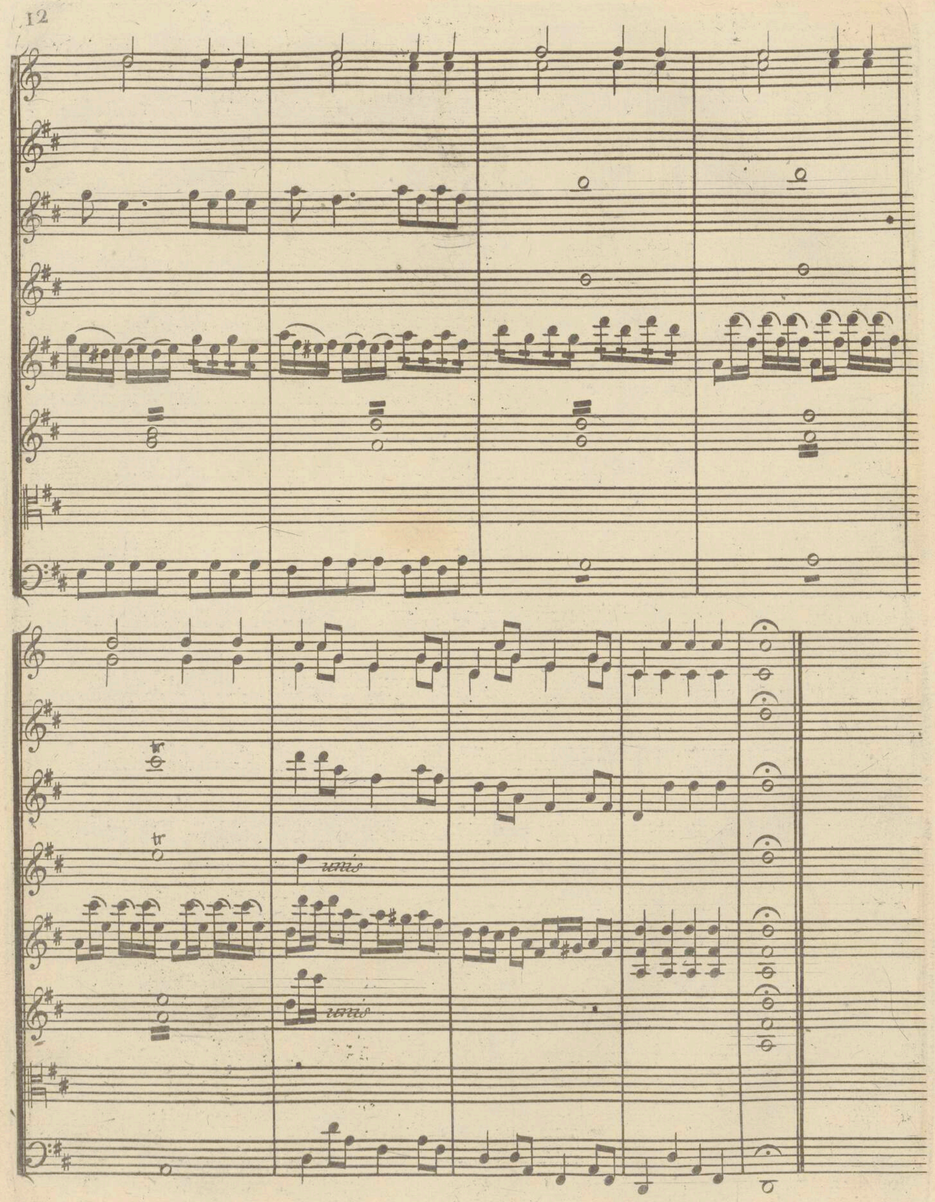
uni s

FF

FF

col b

FF



LES DETTES

ACTE PREMIER

Le Théâtre représente un Salon, sur un coté est un Cabinet.

SCENE 1.ere

Le Chevalier, seul.

Dubois Dubois ?.... il n'est point rentré depuis une heure qu'il est absent, quelle lenteur ! attendons ; si j'osais dumoins me présenter chez Lucinde, mais il est encore trop matin, hélas ! je voudrais la voir à chaque instant, et ce n'est qu'en tremblant que je parais devant elle.

Ariette.



Si tant de fois sans le pen- ser j'ai

pu pronon- cer je vous aime oui je vous ai- me pour quoi quand ma

col v. 2d.

col v. 2d.

flâme quand ma flâme est ex- trême ne puis-je plus le pronon- cer ne puis- je

col v. 2d.

col v. 2d.

col v. 2d.

plus le pronon- - cer, le pronon- cer.

Fin Fin Fin Fin Fin Fin Fin

P P P P

dema Lu-cinde un doux sou-rire suf-fit pour en-fla-mer.

tenute tenute

c'est un de-voir de l'ai-mer

ten: ten: ten:

F P F poco F

F P F poco F

F P poco F

s'egratine un crime de le di- -re c'est un de

F P F poco F

-voir de l'ai- -mer s'egratine un cri- me de le di

F P



SCENE II.

Le Chevalier, Dubois.

Le Chevalier.

Eh bien, Dubois; tu reviens de la poste?

Dubois.

Oui, Mr. et il n'y a rien pour vous

Le Chevalier.

Ni lettres, ni argent?

Dubois.

Ni lettres, ni argent.

Le Chevalier.

Oncle cruel!

Dubois.

Ou raisonnable!

Le Chevalier.

Il rit de mes peines.

Dubois.

Il est vrai qu'elles sont grandes. Depuis trois mois que vous êtes à Paris vous courez de plaisirs en plaisirs; vous êtes entouré d'amis qui vous ruinent le plus joliment du monde. les uns vous gagnent vôtre argent, les autres vous l'empruntent, et tout iroit à merveille, sans Messieurs vos Créanciers qui ne sçavent pas vivre, et qui vous poursuivent malhonnêtement.

Le Chevalier.

Mais que penses-tu de mon Oncle?

Dubois.

Il est piqué contre vous, de puis six semaines qu'il vous presse de revenir, que vous le lui promettez, et que vous n'en faites rien.

Le Chevalier.

C'est malgré moi

Dubois.

Je le sens bien, on ne part pas comme on veut quand on a des créanciers.

Le Chevalier, (*a part.*)

Et un cœur sensible.

Dubois.

Ce sont les adieux qui nous retiennent

Le Chevalier.

Mais ma lettre aurait dû le toucher, ma maladie supposée....

Dubois.

Etoit faitte pour tout racommoder. vraisemblance, stile pathetique, écriture tremblante rien n'y manquoit mais nôtre Oncle est fin

Le Chevalier.

Mes torts envers lui m'affligent plus encore que ma situation.

Dubois.

C'est juste; quand l'argent s'en va, les remords arrivent.

Le Chevalier.

Mais que faire à present?

Dubois.

Je n'en sçais rien, vous ne voulez point quitter Paris, et il est dangereux pour vous d'y rester. Vous aimez la dépense, et vous n'avez pas le sol. Tout cela s'arrange mal. Encore si vous étiez Homme à suivre mes Conseils, je vous en donnerais bien un excellent pour sortir d'embarras.

Le Chevalier.

Lequel?

Dubois.

Mariez-vous.

Le Chevalier.

Moi et avec qui?

Dubois.

Avec quelque Douairiaire bien vieille et bien riche.

Le Chevalier.

Tu n'y pense pas.

Dubois.

Pardonnez moi Mr.; on se ruine, et l'on se marie, c'est la regle.

Couplets.



franes on prend femme de soixante ans c'est ce qui vous de- sole c'est ce qui vous de- so - le;

col b

le jour que vous vous mari- ez tous vos cré- anciers sont payez c'est ce qui vous con-

-so - le c'est ce qui vous con- so - le c'est ce qui vous con- so - le c'est ce qui vous con- so - -

Voel/v. 2e

-le.

2e Couplet.

Souvent pour éviter le train vous haïcon

sacrez le ma-tin c'est ce qui vous de- -sole c'est ce qui vous de- sole vous borner

là votre de- voir et vous vous dis- pensez du soir c'est ce qui vous con- so le c'est

ce qui vous con- so - le c'est ce qui vous con- so - le c'est ce qui vous con- so -

-le.

3e Couplet

Parfois il faut avec dou- ceur supporter son ton son humeur c'est

ce qui vous dé- sole c'est ce qui vous de sole songe à ses désagrémens mais

Agla- ë n'a que vingt ans c'est ce qui vous con- so - le c'est ce qui vous con-

-so - le c'est ce qui vous con- so - le c'est ce qui vous con- so - le.

Ah! si Lucinde étoit moins jeune

Le Chevalier.

Lucinde?

Dubois

Oui M^r., nôtre belle Veuve, elle même; votre Oncle a quelques discutions avec elle, et ce mariage là terminerait tout: mais depuis trois Mois que vous logez dans le même Hôtel, vous ne lui avez seulement pas dit un mot d'amour je ne vous reconnais pas auprès d'elle, c'est une timidité, un respect...

Le Chevalier.

Qu'elle mérite.

Dubois.

Et qui ne mene à rien.

Scene III.

Les même, Marton.

Marton.

Monsieur il y a là bas trois ou quatre Hommes qui vous demandent, et qui font un bruit épouvantable.

Le Chevalier.

Quelle étourderie! j'avais défendu.....

Marton.

Le Portier à beau leur dire que vous êtes sorti, ils refusent de le croire et veulent monter absolument.

Dubois.

Ah! Monsieur nous sommes perdus. C'est le Tailleur, l'Horloger et le Bijoutier vous leur avés donné rendez-vous pour ce matin.

Le Chevalier.

Pour ce matin!

Dubois.

Oui vraiment, gardez vous bien de paraitre, laissez moi faire, je promettrai au premier je chasserai le second, je grisera le troisieme, et nous en sortirons avec honneur. (il sort.)

Scene IV.

Le Chevalier, Marton.

Marton.

Est-ce là votre façon de payer?

Le Chevalier.

Qu'en dis-tu?

Marton.

Elle n'est pas nouvelle, mais elle est fort simple..... ah! je ne suis plus étonnée s'ils étaient de si mauvaise humeur.

Le Chevalier.

Et crois-tu que Lucinde les ait entendus?

Marton.

Elle est sortie.

Le Chevalier.

Déja?

Marton.

Elle est allée chez Mad^e. la Présidente et elle vous prie de vous y rendre avant midi

Le Chevalier.

J'y cours ma chère Marton.

Marton.

Doucement, et ces Messieurs qui vous attendent là bas?

Le Chevalier.

Tu as raison.

Marton.

Laissez les partir.

Le Chevalier.

Il le faut bien, au moins puis que nous sommes seuls, tire moi d'un doute, Lucinde connait-elle mon amour?

Marton.

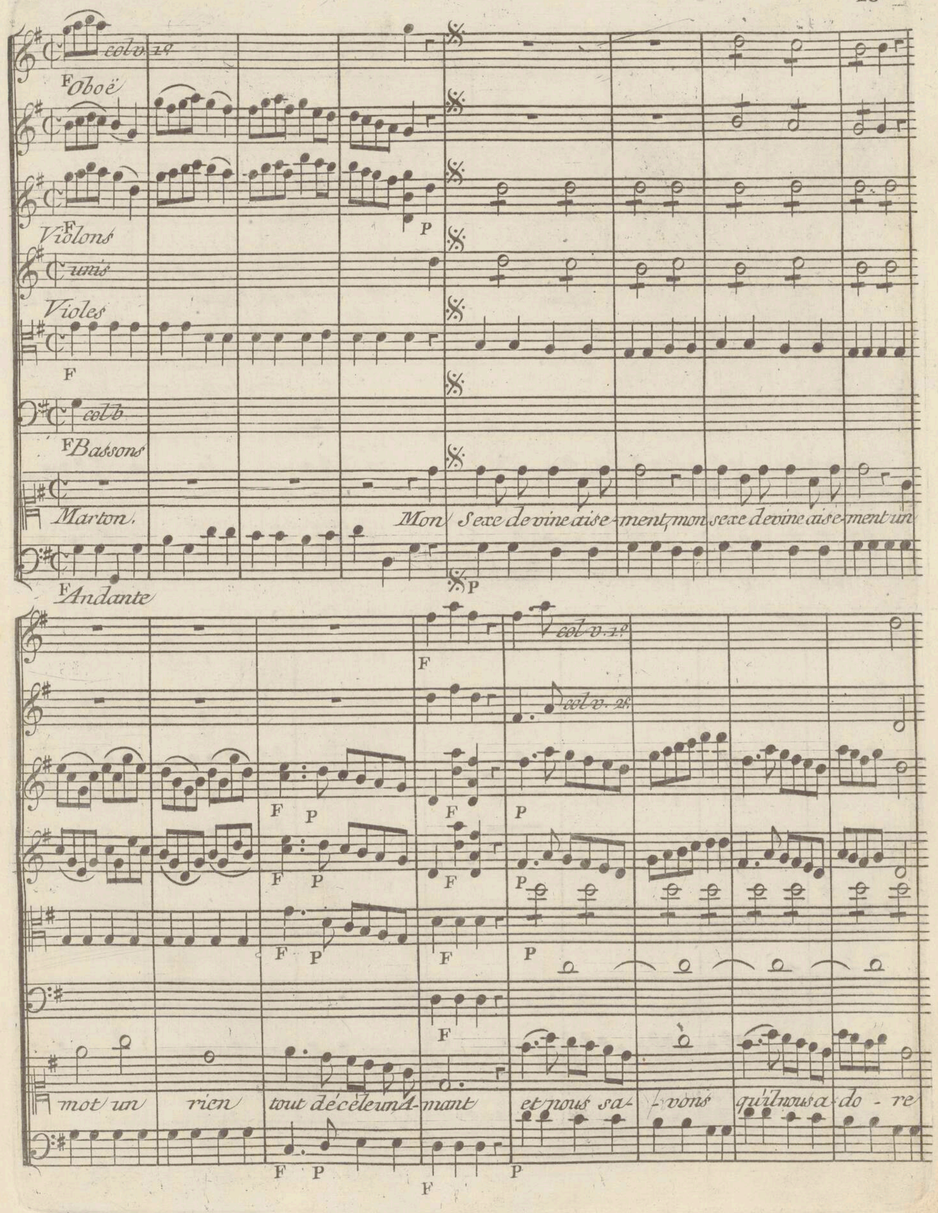
Plus que vos dettes.

Le Chevalier.

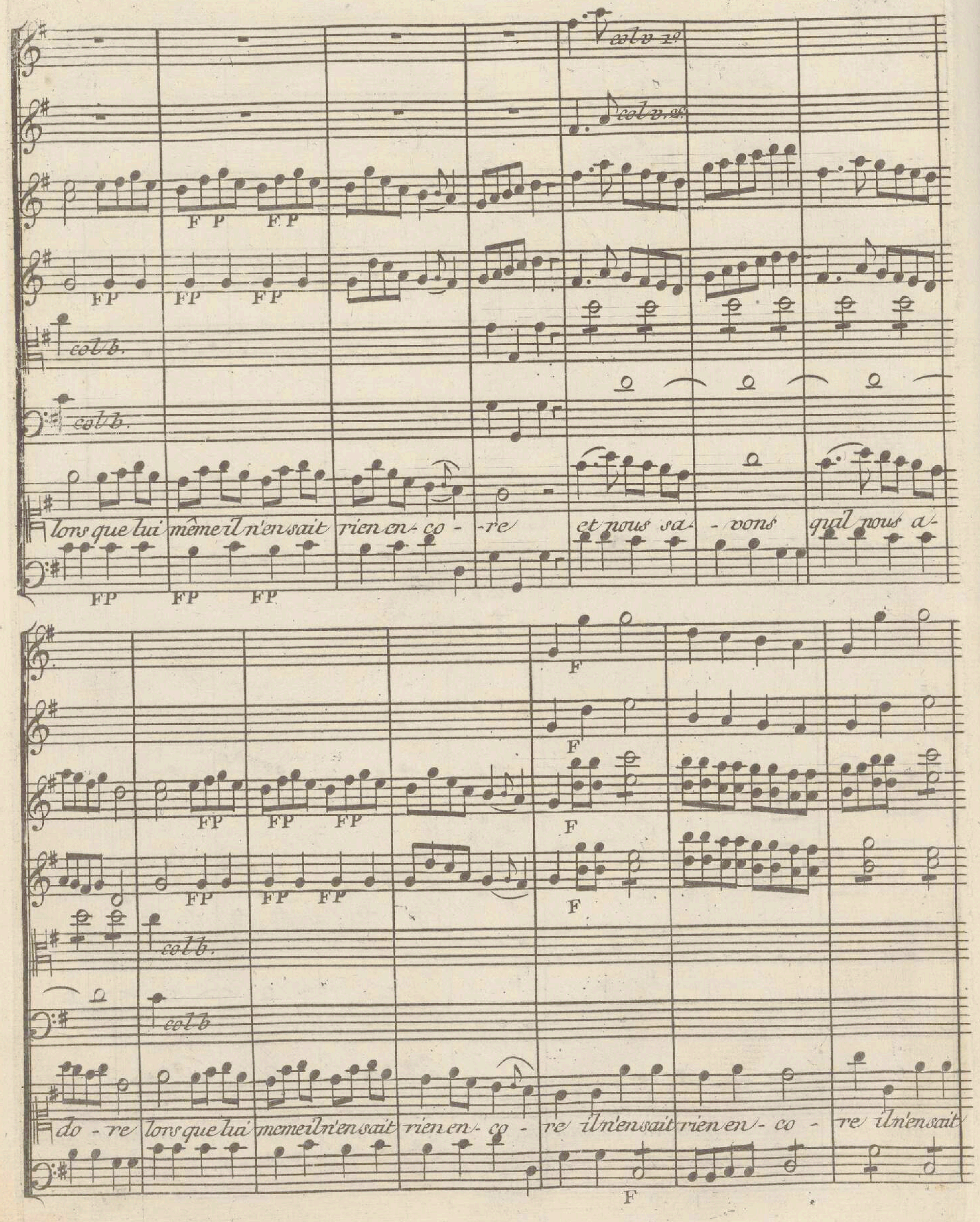
Elle lirait dans mon cœur!

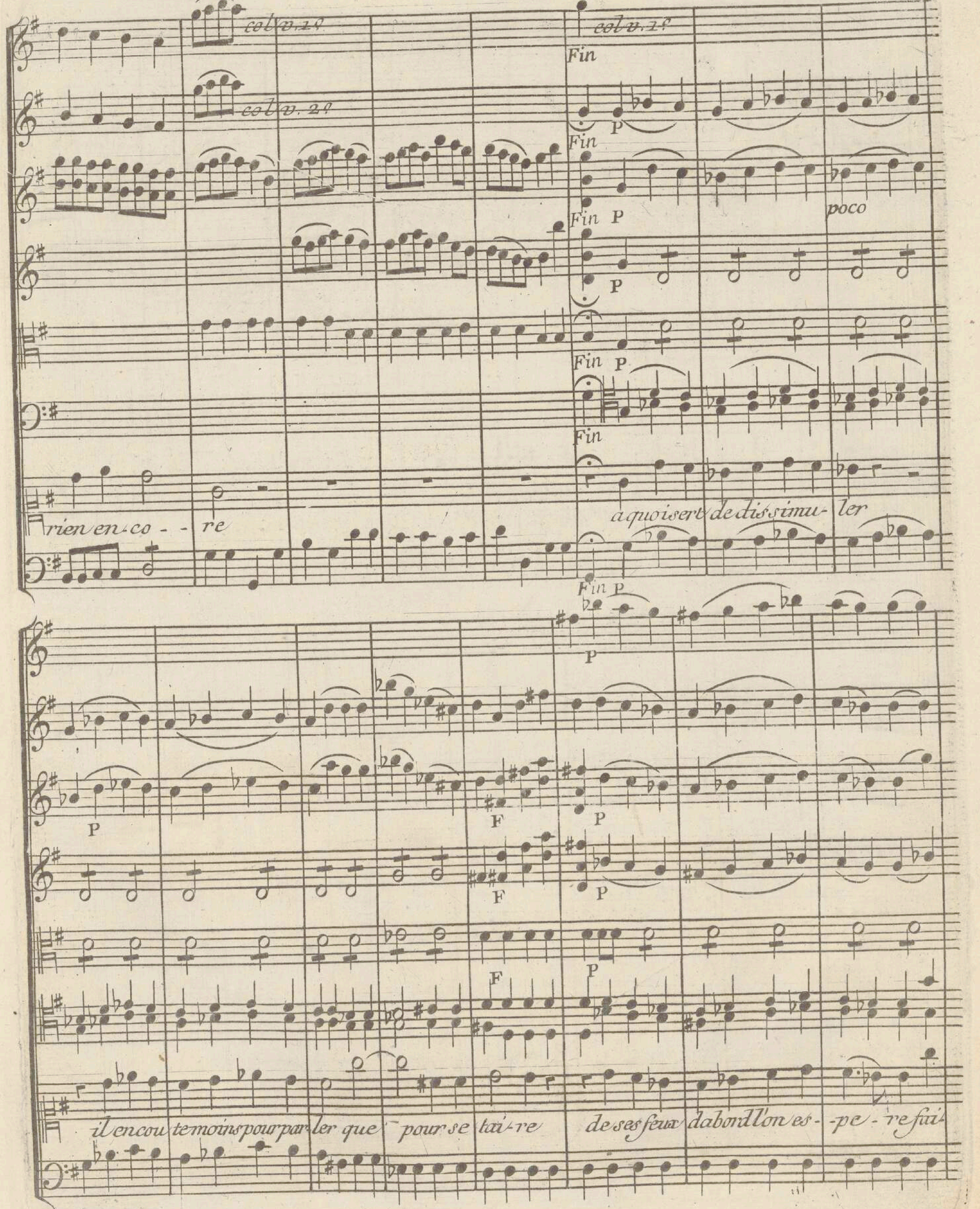
Marton.

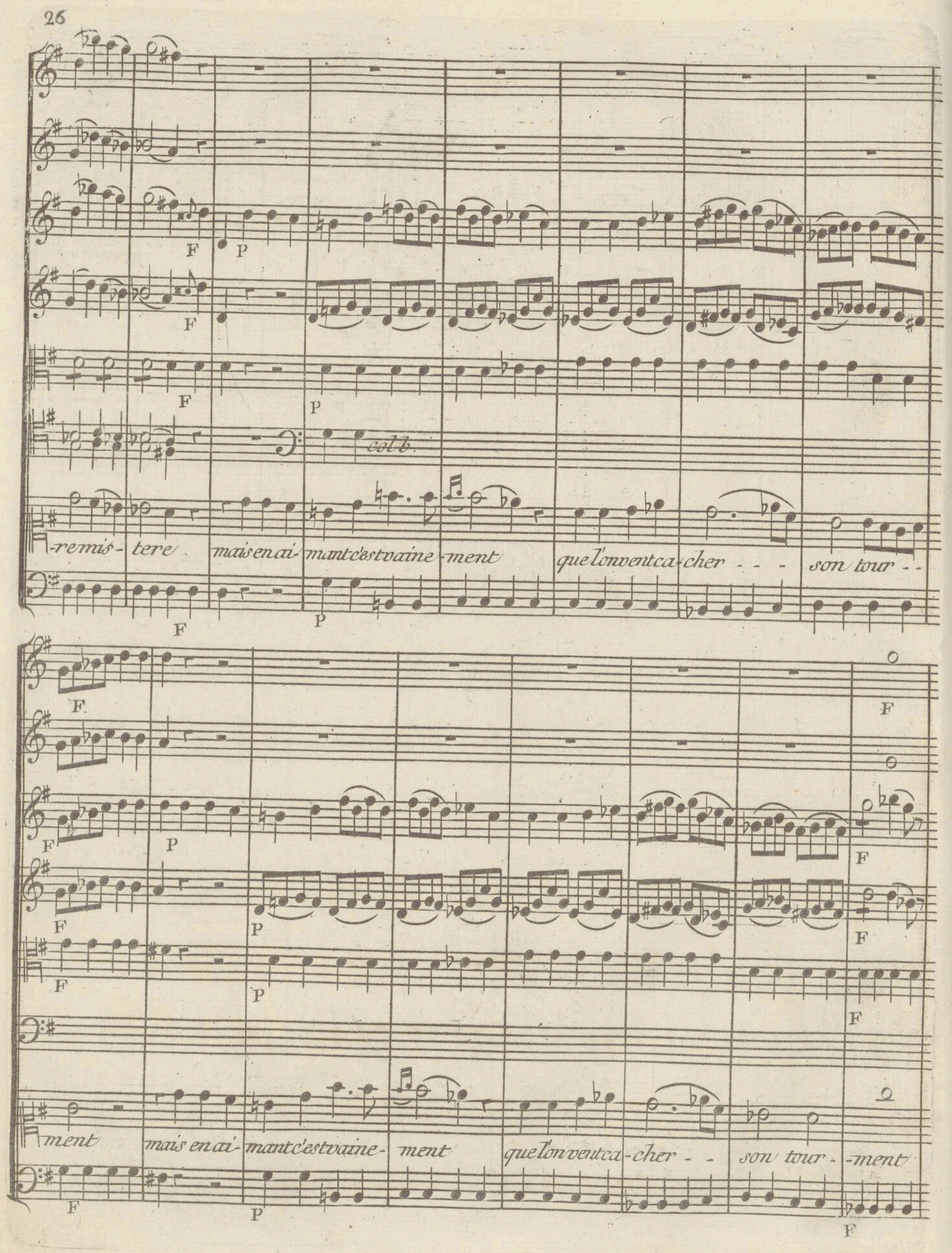
Eh, Monsieur, croyez vous que la Feme que l'on aime soit la derniere a s'en appercevoir.



B.U.E.


col v. 1r
col v. 2e
FP
col b.
lors que lui même il n'en sait rien en- co- re et nous sa- vons qu'il nous a-
do- re lors que lui même il n'en sait rien en- co- re il n'en sait rien en- co- re il n'en sait
F


col v. 1r
col v. 2e
Fin
P
poco
rien en- co- re
a quoi sert de dissimu- ler
il en coute moins pour par- ler que pour se tai- re de ses feux d'abord l'on es- pe- re fai-
F





Le Chevalier.

Eh! que puis-je esperer ?

Marton.

Je l'ignore; je crois bien que vôtre amour plairait assez à ma Maîtresse; mais vos Créanciers lui feront peur.

Le Chevalier.

Je le crains.

Mathieu, dans la Coulisse.

Il y est, j'en suis sur.

Le Chevalier.

Qu'entens-je ! mon Bijoutier !

Mathieu, dans la Coulisse.

Il y est, vous dis-je, et je veux lui parler.

Le Chevalier.

Que devenir ? on me fourer ?

Marton.

Eh vite, Mr, dans ce Cabinet; et n'en sortez pas qu'on ne vous appelle!.... bon.

SCENE V.

Marton, Mathieu.

Mathieu.

Enfin Monsieur ..... ah!

Marton.

Qui demandez-vous, Mr

Mathieu.

Mr. Damis, Madlle, Mr. Damis.

Marton.

Il est sorti

Mathieu.

Je vais l'attendre.

Marton.

Il ne rentrera que ce soir

Mathieu

Je l'attendrai jusqu'au soir, il m'a donné rendez-vous pour aujourdhuy, et je suis

bien aise de lui faire voir mon exatitude.

Marton.

Il n'en doute pas.

Mathieu, (s'asseyant.)

Je reste ici Mademoiselle, c'est un parti pris.

Marton.

Le Portier.....

Mathieu.

Oui, m'a dit que Mr. Le Chevalier n'y était pas. Mr. Dubois me l'a dit aussi, je ne les ai point crûs, et pendant qu'ils se disputaient avec trois ou quatre personnes que je ne connois pas, je suis monté pour m'en assurer, je vous trouve vous me dittes la même chose je vous crois un peu plus que les autres, mais je l'attendrai, Mlle, je l'attendrai; il est tems que cela finisse depuis trois grands mois qu'il me remet de jour en jour

Marton.

Vous doit-il beaucoup ?

Mathieu.

Payez vous pour lui ?

Marton.

Non en verité.

Mathieu.

Je le crois. Dans ce tems ci on ne trouve pas aisement 8600 tt.

Marton.

8600 tt.

Mathieu.

Tout autant, aussi plus de grace, morbleu plus de grace.

Marton.

De la douceur Mr. de la douceur.

Duo.

Cors

Flute

Oboë

Violons

Violes

Mathieu.

L'adou-ceur n'est plus de sai-son l'adou-ceur n'est plus de sai-

Allegro

-son ou de l'ar-gent ou la Pri-son, ou de l'ar-gent ou la Pri-son ou la Pri-son

FP

unis

Marton.

Mathieu.

ou de l'argent ou la Pri-son l'alterna-tive est un peu dure j'epre-tends vous gager mon ar-

jure

Marton.

et qu'elle in-jure ?

Mathieu.

l'être cent fois

unis 3.es

venu pri-er

et s'appli-er de me pay

Allegro

F

P

F

unis

1er.

Monsieur le Cheva-lier

Allegro F

P

F

Monsieur le Cheva-lier ah! c'est vous dit-il,

F

P

colv. 1.o

P

F

P

P

j'ai honte de n'avoir pas pu

sosten:

colv. 1.o

colv 2.o

1.o

2.o

vous pay-er

mon Mé-moire se monte

où je vous dois j'en suis cer-tain mais revenez de-main matin

revenez demain ma-tin revenez demain ma-tin et vous rece-

et vous rece-vrez un accomp-te

vous IV.

FF

P

P

P

vrez un accomp- -te et vous rece-vrez un accomp- - te

le lende-

FF

P

sosten.

Vcol v. 1e

F

P

-main le Mémoire a la main

l'âme con-ten-te

col b.

F

F

je me pré-sen-te je me pré-sen-te des le ma-tin des le ma- tin

F

FP FP FP FP FP FP FP FP

col b

Monsieur Du- bois peut on voir vôtre Maître peut-on voir vôtre Maître Monsieur Du- bois peut-on voir vôtre

FF

PP

unis

col b

Maître peut on voir vôtre Maître

avec humeur,

il se radoucit.

il est sor - ti,

FF

PP

Sosten:

Oboë col V:

1.o

2.o

mais revenez de- main revenez demain ma- tin

oui revenez de main revenez demain ma

unis

Mathieu

-tin depuis trois mois toujours de main demain demain toujours de- main depuis trois mois toujours de-

FF

col b.

-main de main de main toujours de- main

oh je saurai punir le - traître

FF

Allegro

F

P

Marton

ou de l'argent ou la Pri- son

dans tous les cas point de pri-

P

Allegro

poco F

poco F

- son.

point de pri- son

point de pri

la dou- ceur n'est plus de sai- son

la dou- ceur n'est plus de sai- son

F

FF

son de la dou- ceur de la dou- ceur de la dou- ceur point de pri

ou de l'ar- gent ou la pri- son ou de l'ar- gent ou la pri- son ou de l'ar-



SCENE VI.

Les mêmes, un Valet.

Le Valet.

Mad^lle Marton, Madame vient de rentrer et elle vous demande.

Marton.

J'y vais tout a l'heure.

Le Valet.

Elle vous attend.

Marton.

M^r

Mathieu.

Allez allez.

Marton.

Je ne vous laisserai pas seul la politesse...

Mathieu, (prenant un Fauteuil.)

Je vous en dispense.

Marton, a part.

Allons voir ce qu'elle veut, et tachons de revenir..... Encore assis! quand partirez vous donc, Monsieur?

Mathieu.

Quand je serai payé Mademoiselle.

Marton.

Vous resterez là long tems.

SCENE VII.

Mathieu.

Cette Fille là me paraît bien fine, je gagerais qu'elle est du complot, et que Damis est dans la Maison. Si je pouvais le decouvrir!



Mathieu

Monsieur Monsieur J'é-

- coute et j'entends plus rien je me trompais sans doute

Basso

Mathieu

voyons..... ma.

foi.... mais non... si fait quelqu'un est

Le Chevalier

dans ce Cabinet il faut agir avec prudence Monsieur, Monsieur est-il parti ? oui. ah! Ciel...

Presto

Oboë

si- lence — ne criez pas — oui. — pati-

vous voila donc! — vous vous cachez — de l'argent — de l'argent

Presto

mais

col b.

-ence — vous en au-rez mais parlez bas — vous en au-rez mais parlez bas

ce sont encor la des sor-

ce ne sont point la des sor-nettes vous aurès de

-nettes je veux aujourd'hui de l'argent ce sont encor la des sor-nettes je veux aujour

-main vôtre ar-gent — vous aurès de-main vôtre ar-gent — vôtre ar-gent — vôtre ar-gent

d'hui de l'ar-gent je veux aujourd'hui de l'ar-gent de l'ar-gent de l'ar-gent

vôtre ar- gent vôtre ar- gent mon Oncle va payer mes dettes

de l'ar- gent de l'ar- gent com- ment?

où sont Cor- respon- dant doit vous payer tous et comptant

me trompez

solo

vous en cet ins- tant vous ne me rendez pas Jus- ti- ce mais ce Cor-

le Chev:

Mathieu

-res pon- dant doit ve- -nir ce ma- tin at- tendez donc jus qu'a de-

-main at- tendez donc jus qu'a demain vraiment vous me rendrez ser- -vi-

Sors

-ce eh bien je vais pas-ser chez

j'ai be-soin d'ar-gent au jour d'hui

Basso

lui non non non il faut plus de mis-

c'est fort bien fait je vous y suit il ne faut pas tant de mis-

-tè- re res-tez je vais pas-ser chez lui non non il faut plus de mis-

-tè- re vous pou-vez par-tir je vous suit- il ne faut pas tant de mis-

-tè- re res-tez je vais pas-ser chez lui- res-tez je vais

-tè- re vous pou-vez par-tir je vous suit- vous pou-vez par-tir-

pas-ser chez lui - res-tez je vais pas-ser chez-- lui

- je vous sui vous pou-vez par-tir - je- vous - sui

FF

Dumas

PP

Monsieur

Recit.
Le Chev:

mon Horlo-ger que faire? je viens d'a-fin-v.s voir

Alto

Alto col B.

F

-la j'allais chez vous demeurer là dans un mo-ment nous parlerons d'af-faire. ces deux Mes-

1o Tempo

KÖNIGLICHE AKADEMIE D. KÜNSTE
BERLIN
HOCHSCHULE F. MUSIK

-sieurs ne me quit-terons pas et Lu-cin-de m'at-tend comment sui-vre ses pas?

Recit.
a Dumas.

a Mathieu.

dans un moment nous parlerons d'affaire connoissez vous ce Monsieur là? pour vous quel bon-

non!

1o Tempo

col v.o V.

Mathieu.

le Chev

- heur ex-trê-me c'est la per-sonne en ques-ti-on vo-tre Cor-respon-dant! lui

mê- me vous aurès de l'argent

col b

ah! vous ê- tes trop bon vous ê- tes trop

FF

col 8va

uns

F P

eh bon jour Mon-sieur Dumas

bon

puis-je croi- re

qu'à la fin j'aurai quelqu'argent

vous ve-nez dans le bon mo-

col b.

ment vous voyez mon cor-res- pon-dant pre-

P

P

-sentez lui vo-tre mé-moi-re il va l'acqui-ter - - - à l'ins--tant - -

pré-sentez lui vô-tre me-moi--re il va l'acqui--ter - - - à

F

F

F

l'ins--tant il va l'acqui-ter - - à l'ins--tant

F

PP

PP

PP

un peu animé

don-nez don-nez vô--tre Mé-moi--re il va l'acqui-ter - -

Mathieu

don-nons don-nons nô--tre Mé-moi--re on va l'acqui-ter - -

Dumas

PP

PP

à l'ins--tant don-nez don-nez vô--tre Mé-moi--re il va

à l'ins--tant don-nons don-nons nô--tre Mé-moi--re on va

cres.

cres.

cres.

cres.

l'acqui - ter - - à l'ins - tant - - il va l'acqui - ter - - - - à

l'acqui - ter - - à l'ins - tant - - on va l'acqui - ter - - - à

poco F

poco F

l'ins - tant - - il va l'acqui - ter - - à l'ins - tant à

l'ins - tant - - on va l'acqui - ter - -

poco F

F

F

Allegretto

FF

F

P

FF

F

P

le Chœur sort

l'ins - tant - - à l'ins - tant

Viola

E

P

Monsieur Mon-

Allegretto

F

P

F

P

F

P

F

P

F

P

F

P

sieur

soyez tran-quille soyez tran-quille mes comptes sont faits pour le

F

F P

mieux mes comptes sont faits pour le mieux et sa pre-sence est i-nu-ti- - - le et sa pre-

F P

sence est i-nu-ti- - - le sur ce pa-pier jettez les yeux si vous ne

F P

daignez pas m'en-croi- - - re si vous ne daignez pas m'en croi- - - re

F P

Mathieu

Mon-

F P

unis

Alto col b.

-sieur vous vous mo-quez de nous Mon-sieur vous vous mo-quez de nous vraiment c'est

F P

bien plutot a vous vraiment c'est bien plutot a vous de verifi-er ce me-moi- - - re de verifi-

Cors

F P

-er ce me-moi- - - re

Dumas

ah Monsieur je n'en ferai rien

F P

Mathieu

Monsieur c'est trop de complai-sance

Dumas

vous êtes juste et je crois bien que vous

payer ma cré-an- - - ce que vous me payer ma cré-an- - ce

Damis à du vous prevenir et si vous connaissez ses dettes vous sa-vez qu'il me doit

Mathieu

vous êtes

Mathieu

Recit:

son Horlo-ger

Dumas

son Horlo-ger pour vous ser-vir

où c'est moi même

où c'est mon mê- - -

Math: Recit:

votre cré-ance!

unis

Mathieu

ô Ciel me dire effronte-ment que vous al-lez payer ses det- -

-me

-tes etmoiqui le crois bonnement qui vous crois son correspon-dant

ehmaisMon

-sieur c'est vous qui l'êtes vous vous devez me payer

moi

moi, vous pay

F P

-er je suis Mon-sieur son Bi-jou-tier

Recit.

son Bijou-tier

Recit.

ouiMon-sieur son Bijou-

Allegro

-tier mais qui l're-doute ma ven-geance

mais qui l'redoute ma ven-

il m'a trompé tout comme vous

Allegro

F P

-geance

il ma trompé tout comme vous

a Mathieu

Monsieur

-tence par corps voyez-vous

al-lons desce soir vengeons nous des ce soir vengeons

contre luj'ai sen-tence sen-tence par corps voyez-vous contre luj'ai sen-tence sen-

nous allons al-lons des ce soir vengeons nous des ce soir vengeons nous des ce soir vengeons

nous contre lui vous a-vez sen-tence

contre luj'ai sen-tence sen-tence par corps voyez

P

P

P

F

FF

ains

contre lui vous a-vez sen-tence par corps voyez vous allons desce soir vengeons

vous j'ai sen-tence

FF

ains

nous des ce soir vengeons nous allons al-lons des ce soir vengeons nous des ce soir vengeons

col V.

nous des ce soir vengeons nous des ce soir vengeons nous.

Fin du 1er Acte.

ENTR-ACTE.

Allegro

Flûte

col v. 1°

Hautbois

Violons

P

FF

col b

Violes

Allegro

F

Fin

P

col v. 1°

Pizzicato

P Pizzica

arco

tenute

col v. 1°

ACTE SECOND

SCENE 1re.

Dubois, Marton.

Dubois.

Peste soit des Créanciers..

Marton.

Pourquoi les as-tu laissés entrer ?

Dubois.

Ce n'est pas ma faute, ils ont profité du moment où je grisois un de leurs Camarades

Marton.

Je reconnois Dubois à ce trait; un yvrogne qui boit!...

Dubois.

Un yvrogne qui boit!... eh! que veux-tu donc qu'il fasse ?

Marton.

Qu'il serve mieux son Maitre.

Dubois.

Soins inutiles, nous sommes perdus Marton et sans nôtre Oncle, il nous faudra déserter Paris,

Marton, *souriant.*

sans vôtre Oncle

Dubois.

Tu ris friponne! tu sais de ses nouvelles

Marton.

Peut-être

Dubois.

Hé bien? la Lettre de Damis à t'elle fait fortune ? sa maladie supposée

Marton.

Plut à Dieu qu'elle fut veritable.

Dubois.

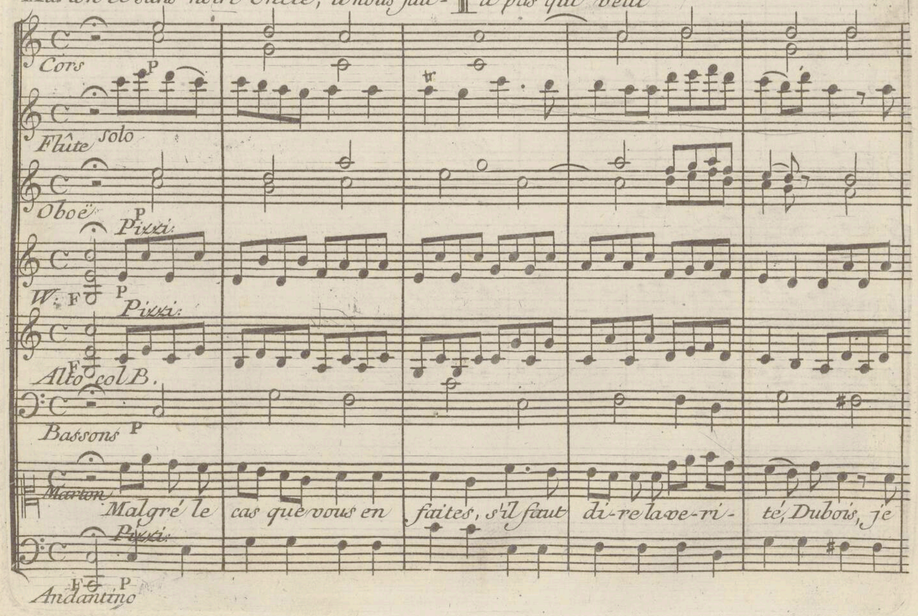
Oüi il ne nous manqueroit plus que d'avoir affaire à la faculté.

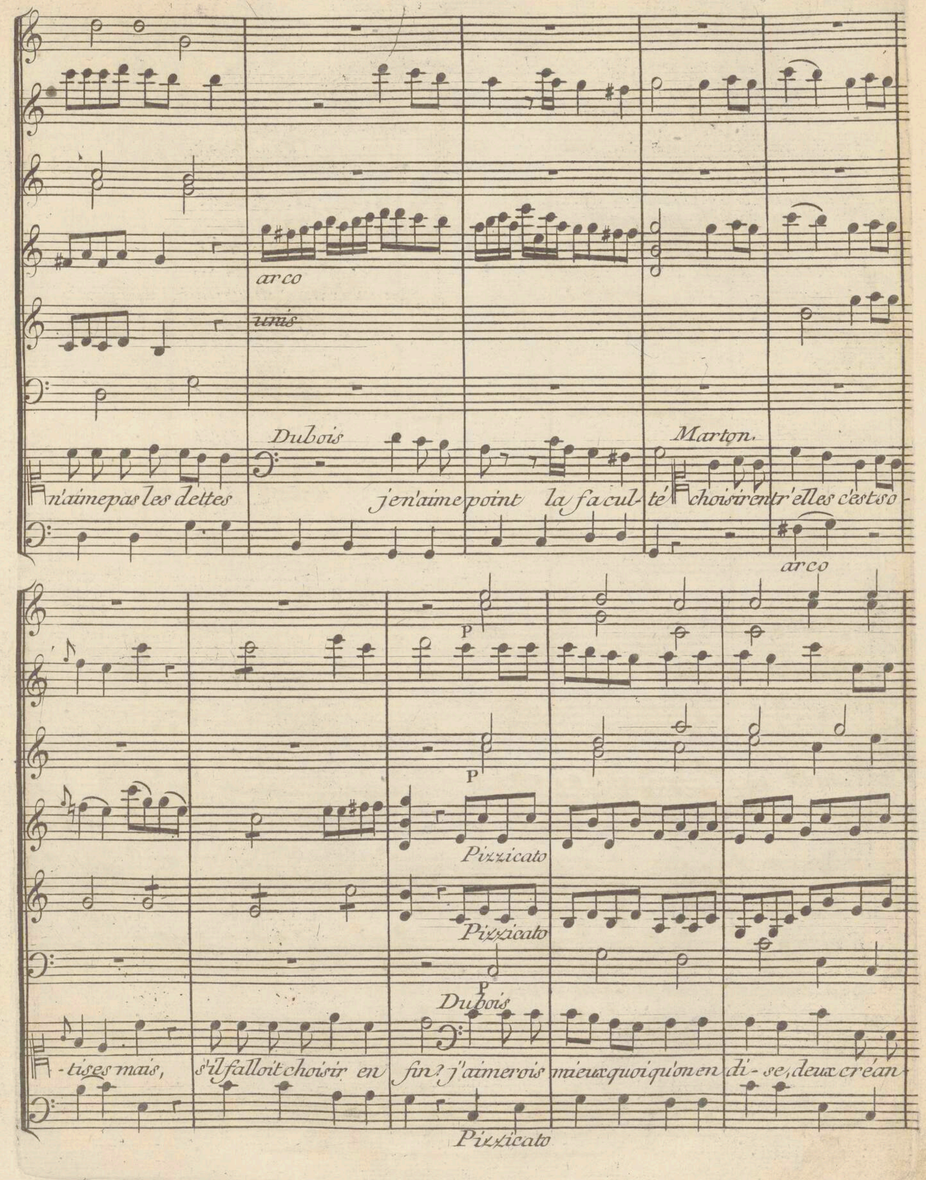
Marton.

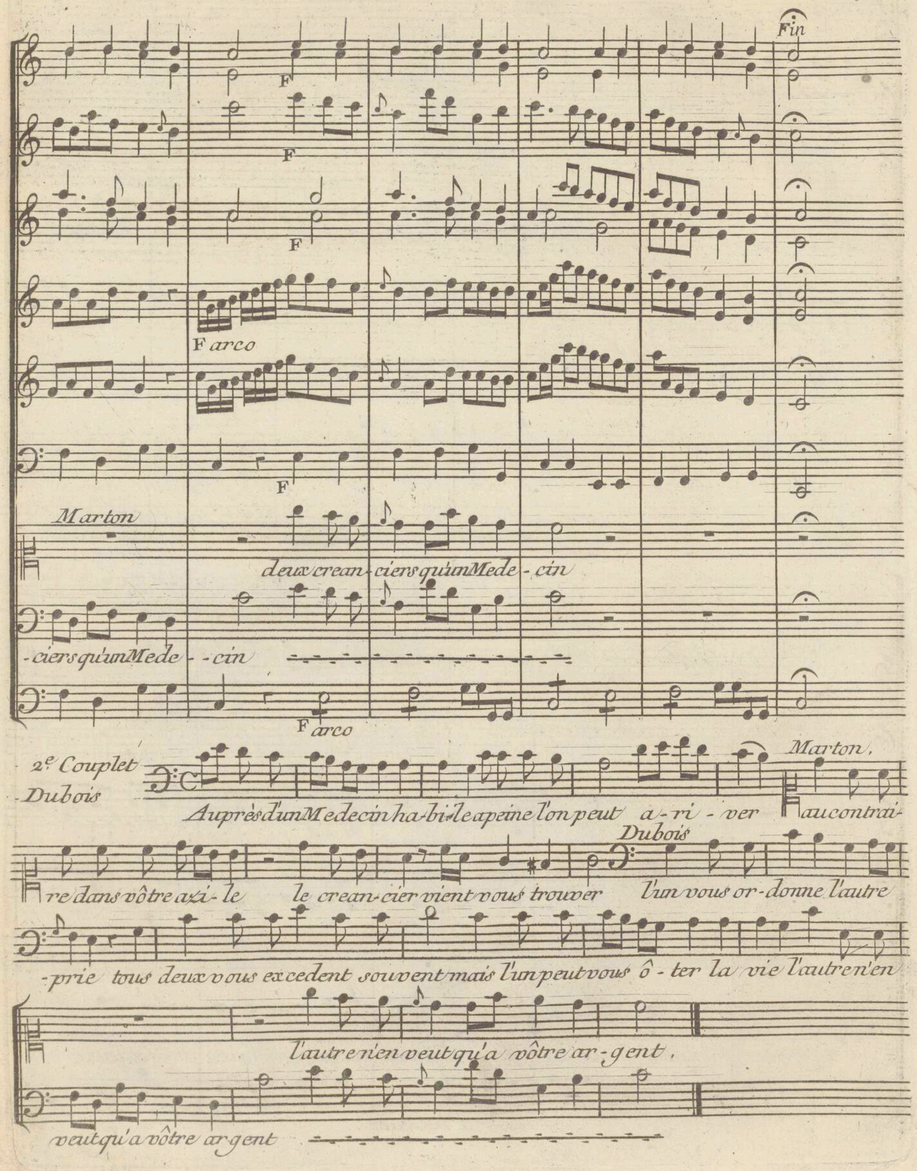
Sans doute. Cela interesse au moins au lieu que des dettes ....

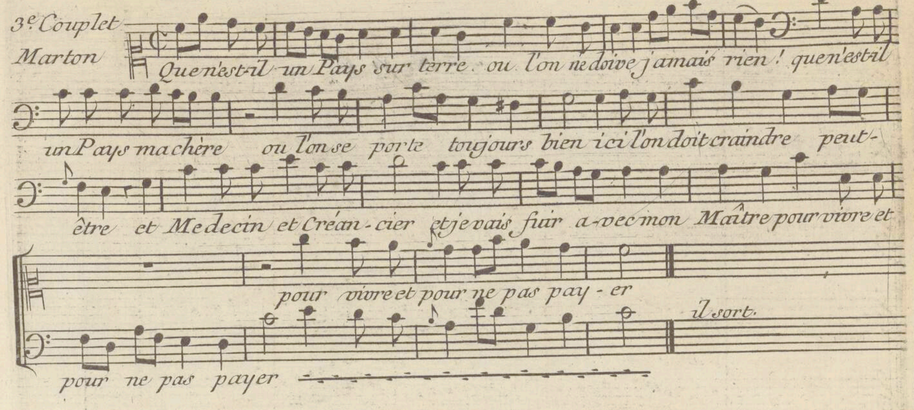
Dubois.

C'est une jolie chose, vraiment, n'en à pas qui veut









Marton.

Il est parti fort à propos. si Damis eût paru, tout étoit découvert

SCENE II.

Marton, Lucinde.

Lucinde.

Marton avez vous vû le Chevalier ?

Marton.

Non Madame, mais Dubois sort d'ici.

Lucinde.

Il ne sait pas que l'oncle de son Maître est arrivé ?

Marton.

Je me suis bien gardée de lui apprendre

Lucinde.

Et vous avez bien fait. Mr. Damis va rentrer, vous l'introduirez ici secrettement je veux encore lui parler

Marton.

En faveur du Chevalier ?

Lucinde.

J'espere fléchir son Oncle,

Marton.

Oh! oui c'est un bon-homme et il y auroit plaisir à faire des sottises, si tous les parents lui ressembloient

(elle sort.)

SCENE III.

Lucinde, seule.)

Je ne le sens que trop ; la situation du Chevalier m'interesse vivement, heureuse si c'est l'amitié seule qui me la fait partager.

Ariette.

Cors FF

Obóe FF

Violons FF

FF

Violes FF

FF

All.o ma non tropo

unis

P

col b

P

F

F

P

F

F

F

P

F

F

F

unis

unis

tr

tr

P

P

P

Lucinde.

Douce ami - tié

pour mon bon -

P

-heur douce ami- tié pour mon bon- heur, c'est à toi de rem-

-plir mon a-me c'est à toi

unis

c'est à toi de remplir mon

a- - - me ne laisses jamais sur mon cœur ja- mais sur mon

rinf

rinf

sosten.

cœur regner une plus vive flâme viens remplir mon ame viens c'est à toi de rem-

sosten.

-plir mon a-

F P

unis

F P

col b

me ne laisses jamais dans mon cœur reg ner u-

F P

F P

unis

ne plus vive flâme viens donc ami-tié viens pour mon bon-

F P

-heur douce ami-tié c'est à toi de remplir mon a-me mon

unis

unis

FF tr

F tr

F

FF

FF

FF tr

me

FF

P

P

P

je crains l'a- mour et son pou- voir d'a- bord il séduit len-

P

gage, mais c'est un beau jour dont le soir fi- nit par

solo

unis

col b

un cruel o- rage fi- nit par un cruel o- ra- ge

F

FF

FF

FF

P

P

douce ami- tié pour mon bon-

FF

P

-heur douce ami-tié pour mon bon heur c'est à toi de remplir mon

a-me c'est à toi c'est à

toi c'est à toi de remplir mon a-

-me ne laisse jamais dans mon cœur ja-mais dans mon cœur

rinf rinf

régner une plus vive flâme viens remplir mon ame

p

viens douce amitié viens pour mon bonheur douce amitié c'est à

p

toi de remplir mon ame, de remplir mon a-

FF

FF

FF

Brake

tous

est-ce

me

Scene IV.

Lucinde, Marton, Damis.

Marton, après avoir regardé
Entré Monsieur

Damis.

Mon plan a reussi, Madame, et mon
arrivée est encor un secret

Lucinde.

Eh bien? Damis, le Chevalier a t'il
trouvé grace a vos yeux

Damis.

Il a eu bien des torts

Lucinde.

Il faut les pardonner

Damis.

Il ne tient qu'à vous Madame, approuvez le projet que je vous ai proposé il y a long tems que je l'ai formé et je le crois excellent, nous sommes un peu parents comme tels nous avons a partager ensemble un héritage de Cinquante mille écus, vous êtes libre, l'Epoux que je vous destine l'est aussi vous vous convenez et vous vous unissez tous deux pour ne pas diviser la succession.

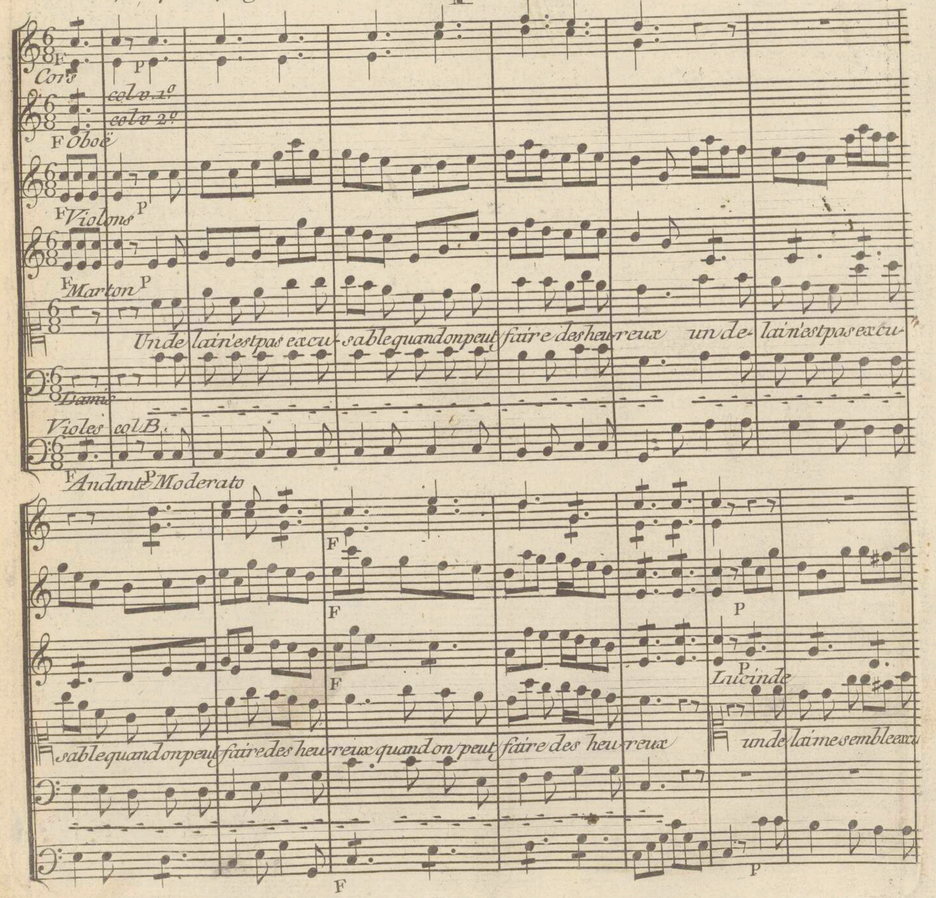
Lucinde.

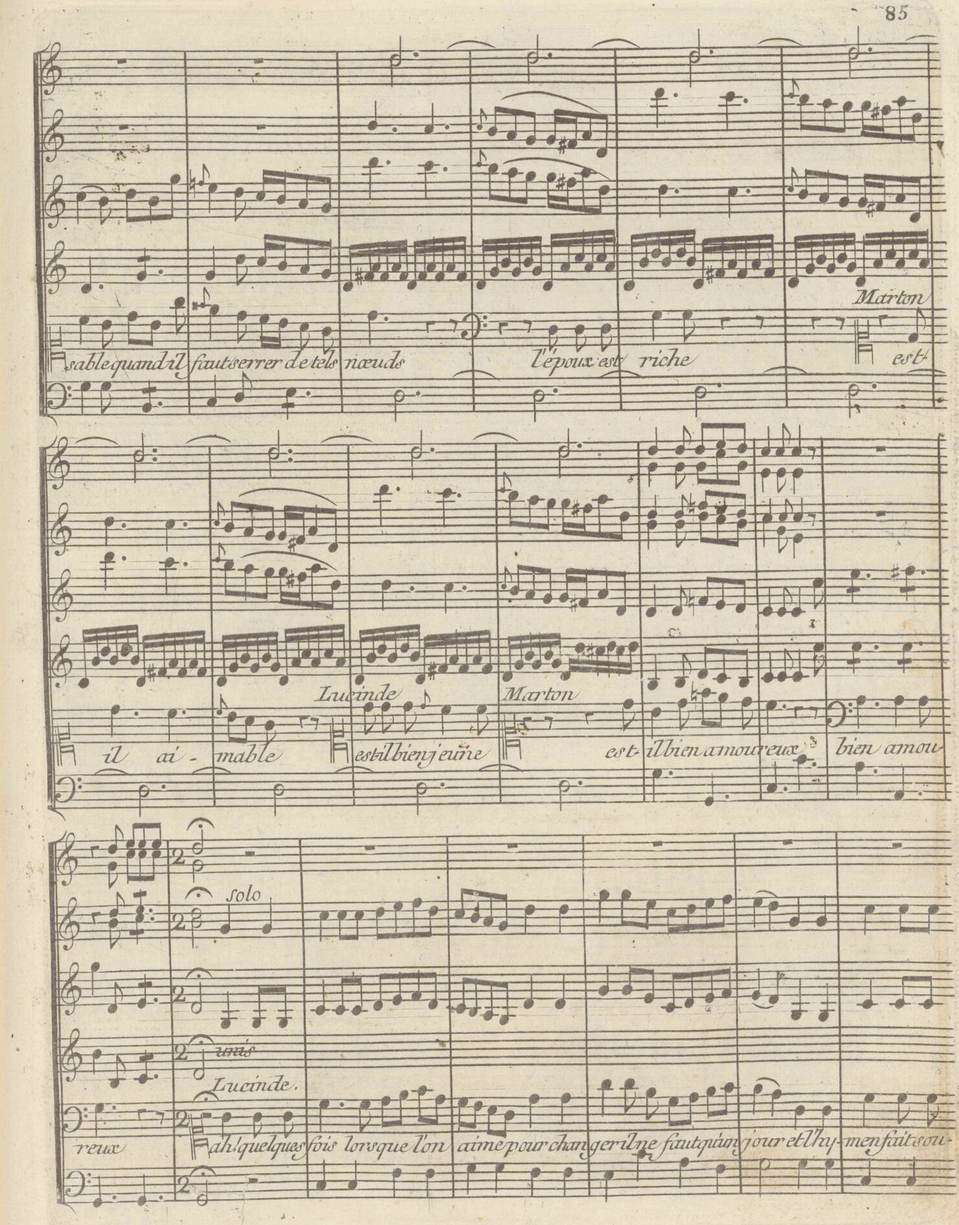
Vous allez un peu vite

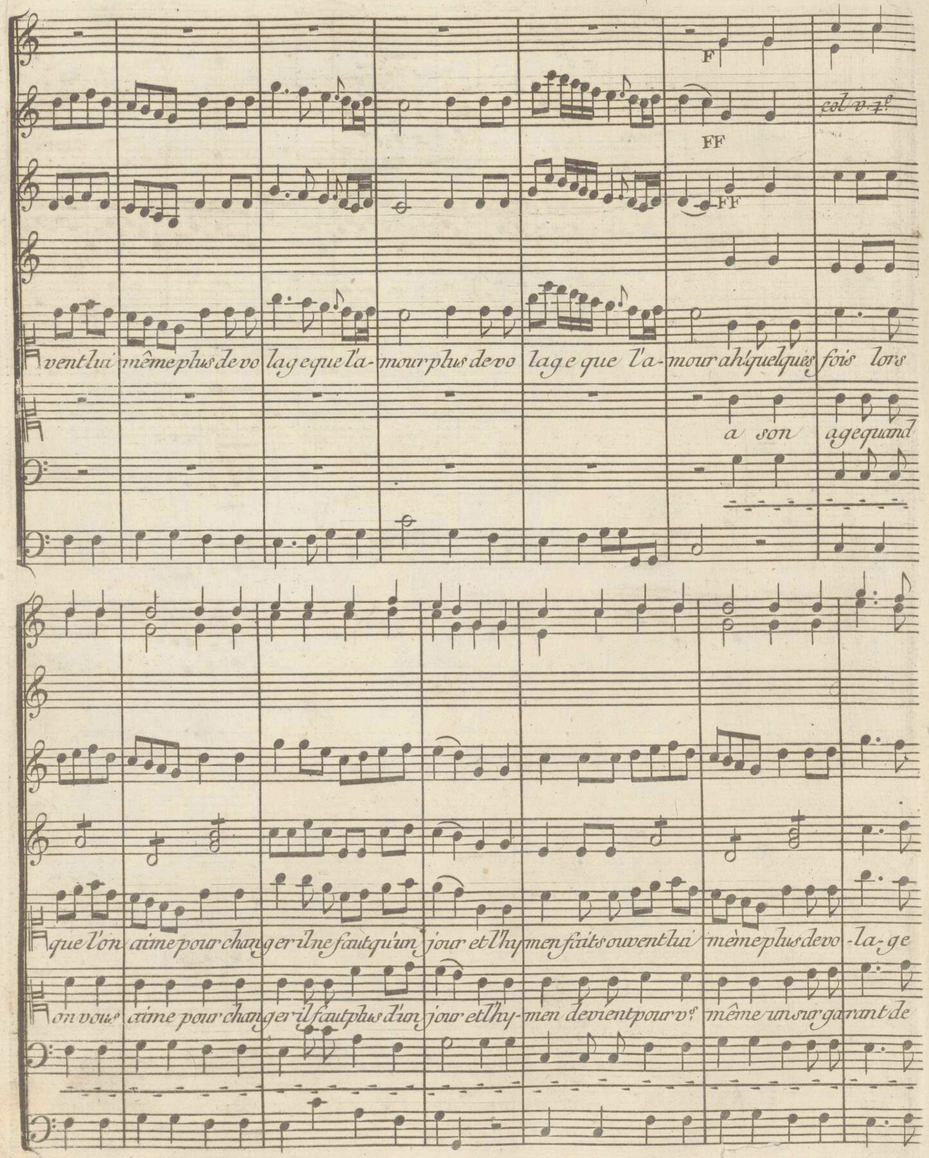
Damis.

Et j'ai raison.

Trio.









Lucinde.

Au moins nommez moi cet Epoux?

Damis.

Non ma belle parente je veux avant vous décider en faveur d'un Mariage néces - saire. Car enfin il faut vous marier ou plaider... choisissez

Lucinde.

L'alternative....

Damis.

Est embarrassante. Le Chevalier, n'est pas assez sage, et moi je le suis trop peut-être? eh bien? vôtre reponce....

Lucinde, (en souriant.)

Permettez moi d'y réflechir

Damis.

Soit; et moi je vais chercher mon No - taire, et mon Neveu.

Lucinde.

Ne le traitez pas sévèrement

Damis.

Il faudra bien faire un peu l'Oncle mais cela ne durera pas;

(Lucinde sort avec Marton.)

SCENE V.

Damis, seul.

Après tout, ses torts ne sont dus qu'a son peu d'experience, il a été dupe de son bon cœur, et je lui pardonnerais ses Créanciers, rien qu'en faveur du tour qu'il leur a joué tantôt, je me suis reconnu là... j'ai eû son age, j'ai eû des torts et j'aime encore à me les rapeler.

Cors

Flûtes

IV.

Violes

Dames

P dis tacato

col b

Oui, ma jeu-nesse à mes yeux est pré-sente j'avois des torts mais ils é-

Adagio P Expressivo tenute

col v.1e.

col v. 2e.

taient char-mans ; on les pu- - nit chés qu'à quatre vingt- ans ; et l'on vou-

tenute

sf.

poco F

F

FF

sf.

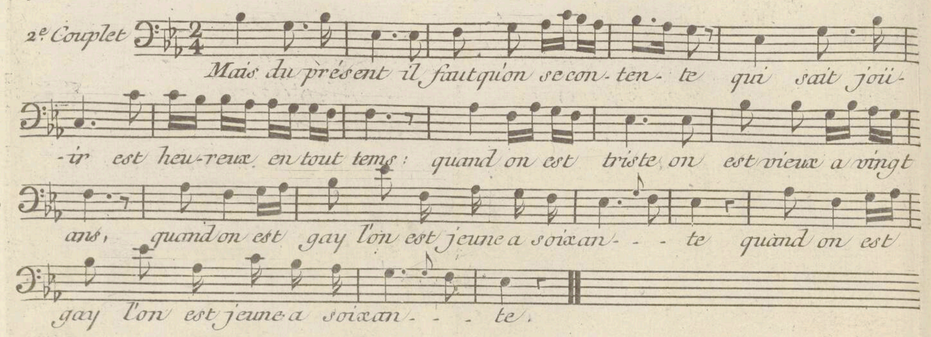
-drait les avoir à soixan- - - te et l'on voudrait les avoir à soixan- - - -

poco F

FF

- te.

2e Couplet



SCENE VI.

Damis, Dubois.

Dubois.

J'ai beau chercher mon Maître, je ne le trouve pas.

Damis.

Ah! c'est toi Dubois

Dubois.

Ciel

Damis.

Approches.

Dubois.

Vous ici! Monsieur, eh! qui vous y amène?

Damis.

Ton Maître mon ami, j'ai reçu sa lettre, j'ai tout quitté et j'arrive à l'instant.

Dubois.

Vous n'avez encore vû personne?

Damis.

Personne.

Dubois, a part.

Tant mieux

Damis.

Et ce cher Neveu, comment se porte t'il?

Dubois.

Ah Monsieur ne m'interogez pas.

Damis.

Tu m'effrayes! je veux le voir Dubois je veux le voir.

Dubois.

Arrêtez Monsieur il seroit dangereux de vous y présenter sans être annoncé; vôtre présence la feroit une révolution...

Damis.

Il est donc bien mal

Dubois.

Plus mal que jamais

Damis.

Je l'aurois dû deviner à la douleur qui est peinte sur ton visage.

Dubois.

Vous la voyez!

Damis.

Elle te fait honneur .... ce pauvre Chevalier! (a part) oh! tu me le payeras.

Dubois, a part.

Bon il s'attendrit nous en profiterons, (haut) je voulois d'abord vous cacher son état. J'avois bien prévu qu'il vous accableroit.

Damis.

Non.

Dubois.

Comment? non,

Damis.

Le sage doit s'attendre à tout; je le regretterois cependant car c'est un bon sujet.

Dubois.

Assurement

Damis.

Fort rangé, et surtout très économe

Dubois.

Oh! je vous en réponds

SCENE VII.

Les mêmes, Mathieu.

Damis.

Que me veut cet Homme avec ses révérences

Dubois.

Que vois-je encore ici

Mathieu.

Je ne viens pas pour vous.

Dubois.

Allez vous en pour moi.

Mathieu.

Cela n'est pas possible... Monsieur, je viens d'apprendre vôtre arrivée...

Dubois, a part.

Ces gens là savent tout.

Mathieu.

Et malgré mon juste ressentiment, avant de rien faire j'ai cru que je devois avoir l'honneur de vous voir

Damis.

Monsieur je vous remercie... quel est cet Homme la?

Dubois, bas

C'est un de nos Medecins,

Damis.

Il a un singulier costume

Dubois.

C'est qu'il est Etranger.

Damis.

Eh bien? que me veut, Mr. le Docteur?

Mathieu, après avoir regardé autour de lui.

Moi Docteur

Dubois.

Tout comme un autre... oüi, Monsieur est un de ces Docteurs...

Mathieu.

A qui l'on doit,

Dubois.

Fi donc! est-ce qu'un Médecin doit parler de ça

Mathieu.

Eh! non Monsieur, je suis un honnête homme

Dubois.

Allez-vous-en plutôt que de mentir

Damis.

Laissez-le donc parler

Mathieu.

Bien obligé... Monsieur je m'appelle...

Dubois, (l'entrainant dans un coin du Théatre)

Ah! ne vous nommez pas, il est furieux contre vous.

Mathieu, effrayé.

Contre moi

Damis, (a part.)

Cela sent le Créancier

Dubois.

Il prétend que vous avez trompé son Neveu,

Mathieu.

Pas trop en vérité!

Damis, (a part.)

Feignons toujours d'être leur dupe

Dubois.

Et dans sa colère, il a promis de vous assommer (très haut) ainsi mon cher M.r Mathieu...

Mathieu.

Ne me nommez pas.

Dubois.

Pour quoi donc? M.r Damis sera charmé de vous connoître

Mathieu.

Ce n'est pas nécessaire

Dubois.

Il sait comme vous avez traité son Neveu

Mathieu, (bas.)

Paix donc... M.r je vous jure que j'ai fait de mon mieux

Damis.

Quelle étoit sa maladie?

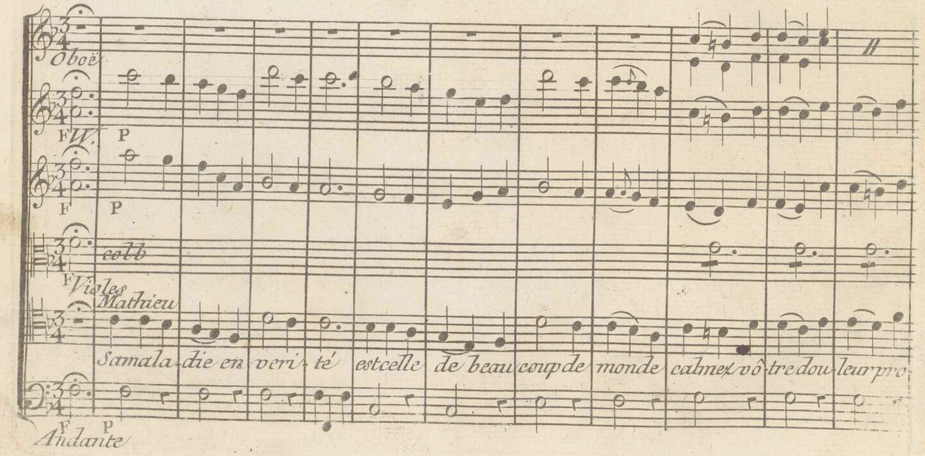
Mathieu, regardant Damis.

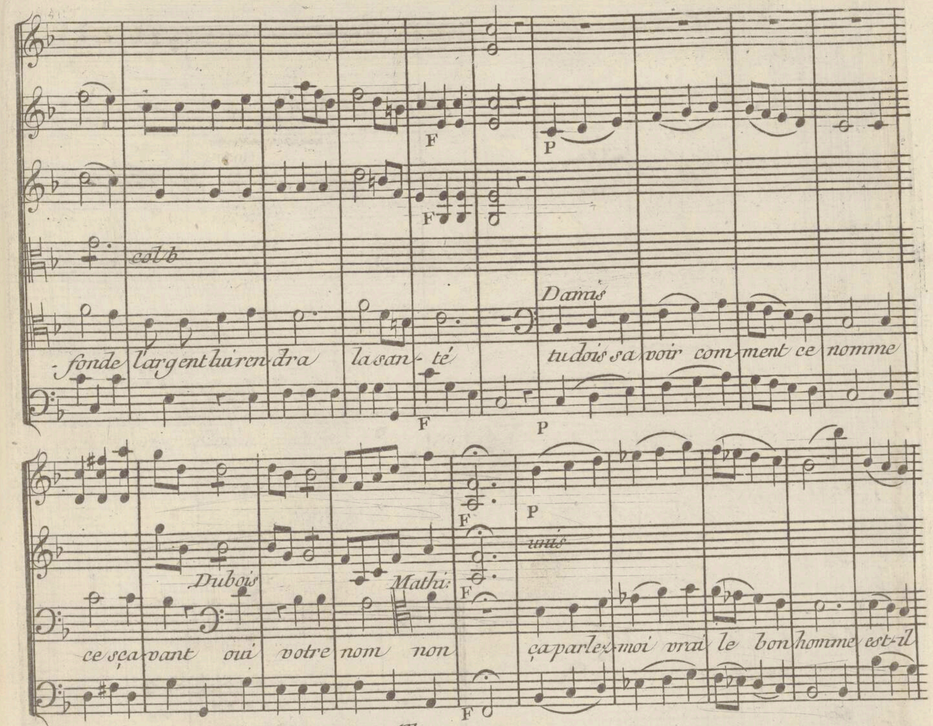
Sa maladie

Dubois, (bas.)

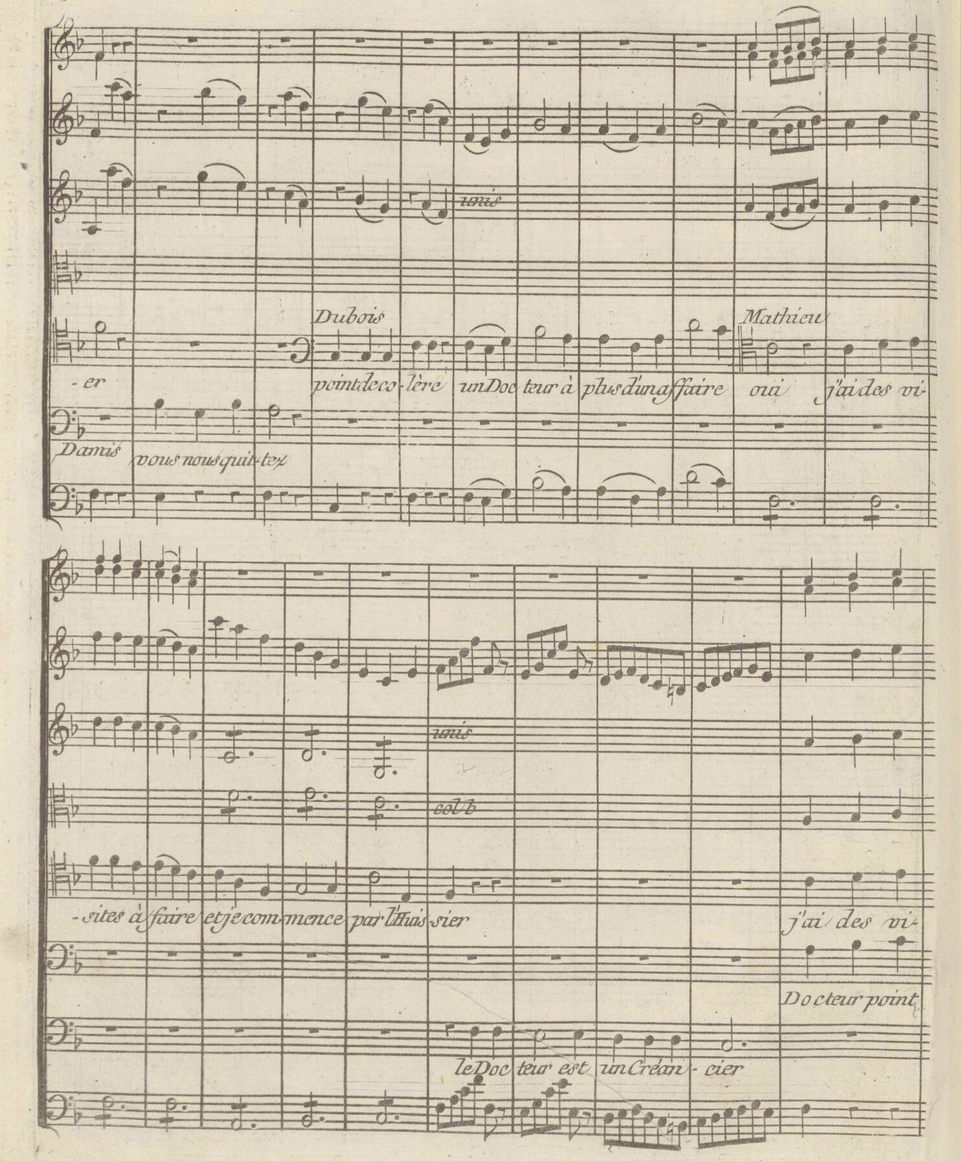
Parlez, où je dis qui vous êtes

Trio.













SCENE VIII.

Damis, Dubois.

Damis.

Il est parti bien brusquement.

Dubois.

Il a bien fait comme dans tout ceci il y a un peu de sa faute, il craint les reproches

Damis.

Tu ne les crains pas, toi!

Dubois.

Oh! non assurement; ma conduite....

Damis.

Est exemplaire, aussi je t'en récompenserai.

Dubois, (apart.)

J'en doute

Damis (apart.)

Rejoignons Lucinde avant de passer chez mon Notaire... adieu Dubois puisque l'état de ton Maitre éxige des menagements, annonces lui ma visitte, je reviendrai bientôt; mes secours lui sont sans doute nécessaires ?

Dubois.

Un peu

Damis.

Je le crois.. (apart) le traitre. adieu mon ami, adieu.

(il sort.)

Scene IX.

Dubois, seul.

Si nôtre Oncle n'est pas sensible, au-moins est-il crédule... maintenant allons trouver Mr. Le Chevalier, et savoir avec quelle santé il veut aborder Mr. Damis

Scene X.

Le Chevalier, Dubois.

Le Chevalier.

Eh bien ? Dubois Lucinde...

Dubois.

Ah! Monsieur ne vous montrez pas pour obtenir notre pardon.

Le Chevalier.

Pour quoi donc ?

Dubois.

Vous êtes bien malade vraiment

Le Chevalier.

Moi ?

Dubois.

Vous même, et il ne faut pas qu'on vous voie...

Le Chevalier.

Mes Créanciers sont-ils encore ici ?

Dubois.

C'est pis que tout cela. vôtre Oncle est à Paris

Le Chevalier.

Mon Oncle !

Dubois.

Je viens de lui parler.

Le Chevalier.

Eh que lui as-tu dis ?

Dubois.

Presque rien mais il vous croit très malade

Le Chevalier.

Tu plaisantes

Dubois.

Non ma foi

Le Chevalier.

Et tu ne l'as pas détrompé ?

Dubois.

J'ai crû pouvoir profiter de...

Le Chevalier.

Il a paru sans doute bien allarmé ?

Dubois.

Pas trop.

Le Chevalier.

Comment! malheureux!

Dubois.

Mr. ce n'est pas ma faute.

Le Chevalier.

Qu'a t'il dit enfin ?

Dubois.

Qu'il étoit sage et qu'il se résignoit

Le Chevalier.

Cela n'est pas possible.

Scene XI.

Les mêmes, Marton.

Marton.

Grande nouvelle Monsieur

Le Chevalier.

Oüi Marton, mon Oncle est à Paris.

Marton.

Il est chez Lucinde.

Le Chevalier.

Chez Lucinde !

Marton.

Ah! si vous l'aviez vû il s'est désolé.. mais désolé....

Le Chevalier

Eh bien! tu l'entends !

Marton.

Ensuite il a ri.... mais ri!...

Dubois.

Vous l'entendez!

Marton.

Ce qu'il y a de vrai c'est qu'il aime son Neveu, mais surtout ma Maitresse, et depuis long-tems il avoit fait un plan qu'ils vont enfin exécuter.

Dubois.

Quel est-il ?

Marton.

Vous le saurez bientot.

Le Chevalier

Et crois-tu que j'obtiendrai mon pardon ?

Marton.

Certainement ce sera le présent de Noces.

Le Chevalier.

Quoi! il s'agit de Mariage !

Marton.

Eh! oüi Monsieur.

Dubois.

Sérieusement

Marton.

Sérieusement

Le Chevalier.

Quel bonheur ! et que dit mon Oncle ?

Marton.

Il est enchanté

Le Chevalier.

Et Lucinde ?

Marton.

Elle consent a tout.

Le Chevalier.

Elle y consent! ah! ma chere Marton, tiens prends cette Bourse.

Dubois

Ma foi c'est la derniere

Marton.

Monsieur ...

Dubois (la lui donnant)

Prends, Marton, prends nous sommes trop heureux.

Marton.

Enfin Mr.. avant trois jours, ma Maitresse

Dubois, (montrant son Maître.)

Sera sa Femme ?

Marton.

Non sa Tante !

Le Chevalier.

Ma Tante

Marton.

Hélas! où c'est vôtre Oncle qui épouse

Dubois, (reprenant la bourse.)

Rends Marton, rends, nous sommes trop malheureux.

Le Chevalier.

Je reste anéanti.

Dubois.

Oncle perfide! nous voler à la fois une Femme et une Succession!

Le Chevalier.

Quoi! je perds tout, et par lui! c'est mon Oncle!...

Dubois, (appercevant Lucinde.)

Paix... voici vôtre Tante,

Scene XII.

Les mêmes, Lucinde.

Le Chevalier.

Ah! Madame, il est donc vrai que vous me sacrifiez? moi qui vous aimois, qui vous aime qui vous aimerez toujours !

Lucinde.

Vous m'aimez !

Le Chevalier.

Vous le savez trop bien, eh! Madame, ne dissimulez plus, profitez de mon malheur, épousez mon Oncle, mais n'esperez pas que je sois témoins de ce Mariage. Non, je vous fuirai tous pour jamais. adieu adieu Madame. Ne craignez de ma part aucun reproche, je sais souffrir, mais je ne sais pas me plaindre.

(il sort.)

Dubois, (le suivant.)

C'est fier, mais c'est beau.

Scene XIII.

Marton, Lucinde.

Lucinde.

Marton?

Marton.

Madame.

Lucinde.

S'il alloit partir!

Marton.

Il reviendroit.

Lucinde.

Mais que me dit-il de son Oncle?

Marton.

Ce que je lui ai dit de sa part. Oüi Madame, Mr. Damis parle de vous Epouser... il a de la fortune, et le Chevalier n'a que des Créanciers, encore le suivent-ils de près! et il pourroit bien coucher en Prison le jour de vos Nôces.

Lucinde.

Nous n'en sommes pas là.

Scene XIV.

Les mêmes, Dubois.

Dubois, (d'un ton effrayé.)

Ah! Madame!

Marton.

Deja de retour!

Dubois.

Nôtre Voyage n'a pas été long, au bas de l'escalier nous rencontrons un grand Homme noir ....

Lucinde.

Quel est-il?

Marton.

Un Exempt.

Dubois.

J'en ai peur ... il arrête poliment Mr. Le Chevalier, il lui demande son nom, mon Maître le lui dit, ils se disputent, et moi j'accours pour vous avertir.

Lucinde.

Ah! ma chère Marton! vas vite...

Marton.

J'entends du bruit.

Dubois.

Si c'étoient eux!... justement

Scene XV.

Les mêmes, Le Chevalier, un Notaire au fond du Théatre.

Finale.

Cors
Hautbois
Violons
Violes
le Chev.
Andante
solo
unis
le Notaire.
Dubois.
Mon-sieur ce n'est pas moi je viens vous mari--er le mari-
temute
Marton.
ah! c'est u-ne mé-prise ah! c'est u-ne mé-prise ah! c'est u-ne mé-
Lucinde
Le Chev.
Mon-sieur ce n'est pas moi Mon-sieur ce n'est pas
Le Notaire
Je viens vous mari--er je viens vous mari-
-er ?
le tour est singu-lier le tour est singu-

solo
prise ah! c'est u- ne mé- -pri-se
moi Mon- sieur ce n'est pas moi
-er je viens vous ma- -ri- -er
Damis
-lier le tour est sin- -gu- -lier
Mon-sieur ce n'est pas
unis
l'Exempt
Le Notaire au Chevalier
l'Exempt
moi je dois vous arrê-ter je viens vous mari- er je dois vous arrê-

F

FF

ah! c'est u-ne mé-prise ah! c'est u-ne mé prise ah! c'est u-ne mé-prise

ah!

Mon- sieur ce n'est pas moi Mon sieur ce n'est pas moi Mon-sieur ce n'est pas moi

je viens vous mari- -er je viens vs mari- -er je viens vs ma-ri- -er

le tour est singu- -lier le tour est singu- -lier le tour est singu- -lier

-ter je dois vous arrê- -ter je dois vous arrê- -ter je dois vous arrê- -ter

Mon- sieur ce n'est pas moi Mon sieur ce n'est pas moi Mon-sieur ce n'est pas moi

FF

solo

P

le Chev: mon Oncle!

Damis qu'el- le sur- pri- se!

Dubois sor-

P

solo

F F P

Damis F

col b

le menaçant

-tons avant la crise Mon-sieur Du bois daignés res- -ter quel qu'un dans

F P F P

cet- te cir- cons- -tan- ce mé- ri- -te ma ré- -con- nais-

-san- ce Dubois Mon-sieur ce n'est pas moi Mon-sieur ce n'est pas moi tais-

Damis

toi connais-sez l'er-reur ou vous ê-tes Da-mis est mon nom mais voi-

l'Exempt montrant son Neveu

la mais voi- la le Da-mis qui fit les det-tes mais voi-

Dubois montrant Damis.

-la mais voi- la le Da-mis qui las paiera mon Oncle non ne croyez pas ce-

le Chev:

Dubois

Damis a l'Exem:

-la é-xecu-tez vôtre Sen-tence

le Chev:

mon On- -cle

Mon-sieur de l'indul- geance

Nolas

é-xe-cu-

quelle souf-france

de l'indul-geance l'Exempt: au Che:

-tez vôtre Sen-tence Mon-sieur sans vous fai-re pri- er conformez vous à l'ordon-

le Notaire au Chev:

Monsieur je viens vous mari- -er je me ri te la presé-

-nance

-rance

l'Exempt

venez Mon-sieur

signez Mon-sieur

col v. 1°

col v. 2°

Marton

ah! quelle peine ah! quelle peine soyez tou -ché de sa pei- -ne soy-

Lucin

quel su-pli- ce qu'el- le gê-ne quel su-pli- ce qu'elle gê- - -ne

Le Chev:

ah! quelle pei-ne ah! quelle peine soyez tou ché dema pei- - -ne soy-

-sieur

soyez tou -ché de sa pei- -ne soy-

Dubois

soyez tou- ché de sa peine soyez tou- ché de sa pei- ne soy-

l'Exempt

non non non non vôtre pri- ere est vai- -ne

Damis

non vôtre pri- ere est vaine non non non non

ex tou-ché de sa pei- - - - - ne

quel supli- ce qu'elle gè- - - - - ne

-ex tou ché de ma pei- - - - - ne

-ex tou ché de sa pei- - - - - ne

-ex tou ché de sa pei- - - - - ne

vôtre prie re est vai- - - - - ne

vôtre prie re est vai- - - - - ne pour le prou-

P

solo

Marton au Ch:

-ver il faut signer Da- mis sur ce Con- trat de Mari- - a- g e c'est son Con trat de Mari-

solo

F

une

colb.

age le Chev: mon Oncle Dubois quel dom- mage ! n'être que te- -moin à votre

Damis. sig - nez

F

Soli.

F

unis

col b

le Chev:

mon Oncle

il signe

j'obe-is

que

âge

signez

F

unis

col b

solo

FF

Marton

sa Femme

vous faut-il en-cor ?

ma Femme

Dubois l'Exempt et le Notai:

Damis

d'embras ser vôtre Femme

sa Femme

a vôtre

F

P

F

P

P

unis

tour signez Ma dame

eh! qui vous hési-tez ? pro nonce z donc en fin

qu'la pri

F

-son ou donnez lui la main

de ces Mes sieurs un seul est ne ces saire

est-ce l'Exempt?

hautbois solo

le Chevalier — ou le No-tai-re!

le Notaire — faut-il res-ter?

l'Exempt — faut-il res-ter?

col b.

Lucinde — Monsieur par

F Hautbois col V.

FF

doux mo-ment bon-heur su-prême l'a-mour brise ses li-ens il doit trop à ce qual

-tez

doux mo-ment mes je ce que

ses il ce qual

FF

Allegro

ai-me pour ja-mais bri-ser les siens pour ja-mais bri-ser les siens

j'ai-me

ai-me

P

col b

Couplets
Dumis

Devos torts et de mavan-geance ne perds point le souve-nir vos dettes à ce que je pense on bien suf-

fit pour vous pu nir on bien suffit pour vous pu-nir: je payerés celles qui sont faites mais mon Ne-

col b

-veu se mari-er c'est contrac-ter encor des dettes et c'est à vous a les pay-

F

F

F

F

F

-er et c'est à vous a les pay-er

2e Couplet
Le Chevalier

Rempli d'une double ten-dresse je chercheenvain à l'exprimer mon cœur
dans sa premiere y-vresse ne peut en-cor que vous ai-mer ne peut encor que vous ai-
-mer trop heureux cent fois si vous l'etes quand je veux vous ap-pré-ci-
-er des deux co-tés je vois des det-tes mais je promets de tout pay-
-er mais je pro-met de tout pay-er

3e Couplet
Marton.

Bien des gens ont mis a la mode l'heureux talent de s'endet-
-ter et l'on trouve encor plus co-mode celui de ne pas s'acquitter celui de
ne pas s'acquit-ter, mais pour prix de quelques Blu-et-tes Messieurs n'al-
-lez pas oubli-er que si l'Au-teur a fait les det-tes un coup de main peut les pay-
-er un coup de main peut les pay-

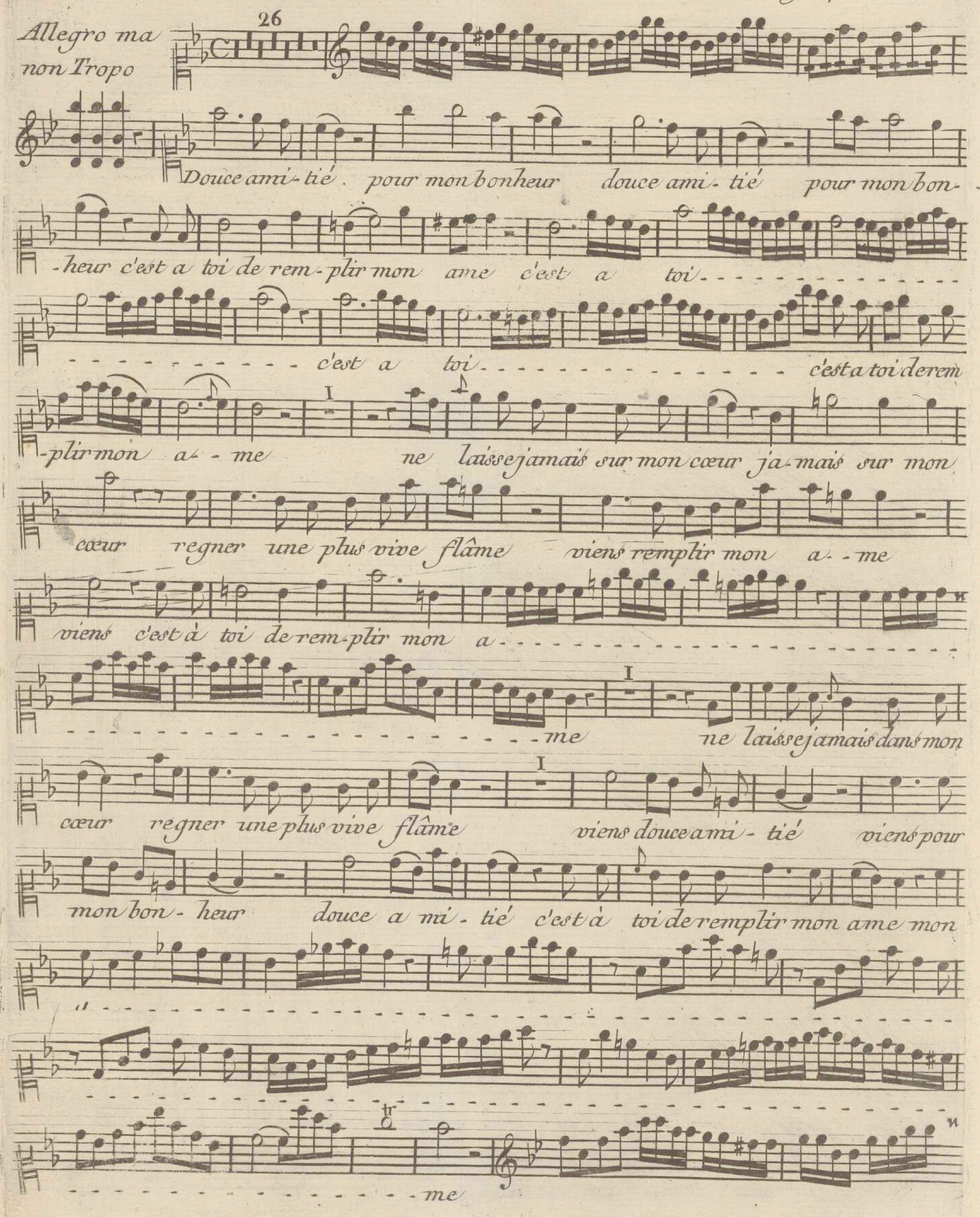
F
F
F
F
colb
Chœur
-er quand l'Au-teur vous offre ses dettes un coup de main peut les pay-
FF

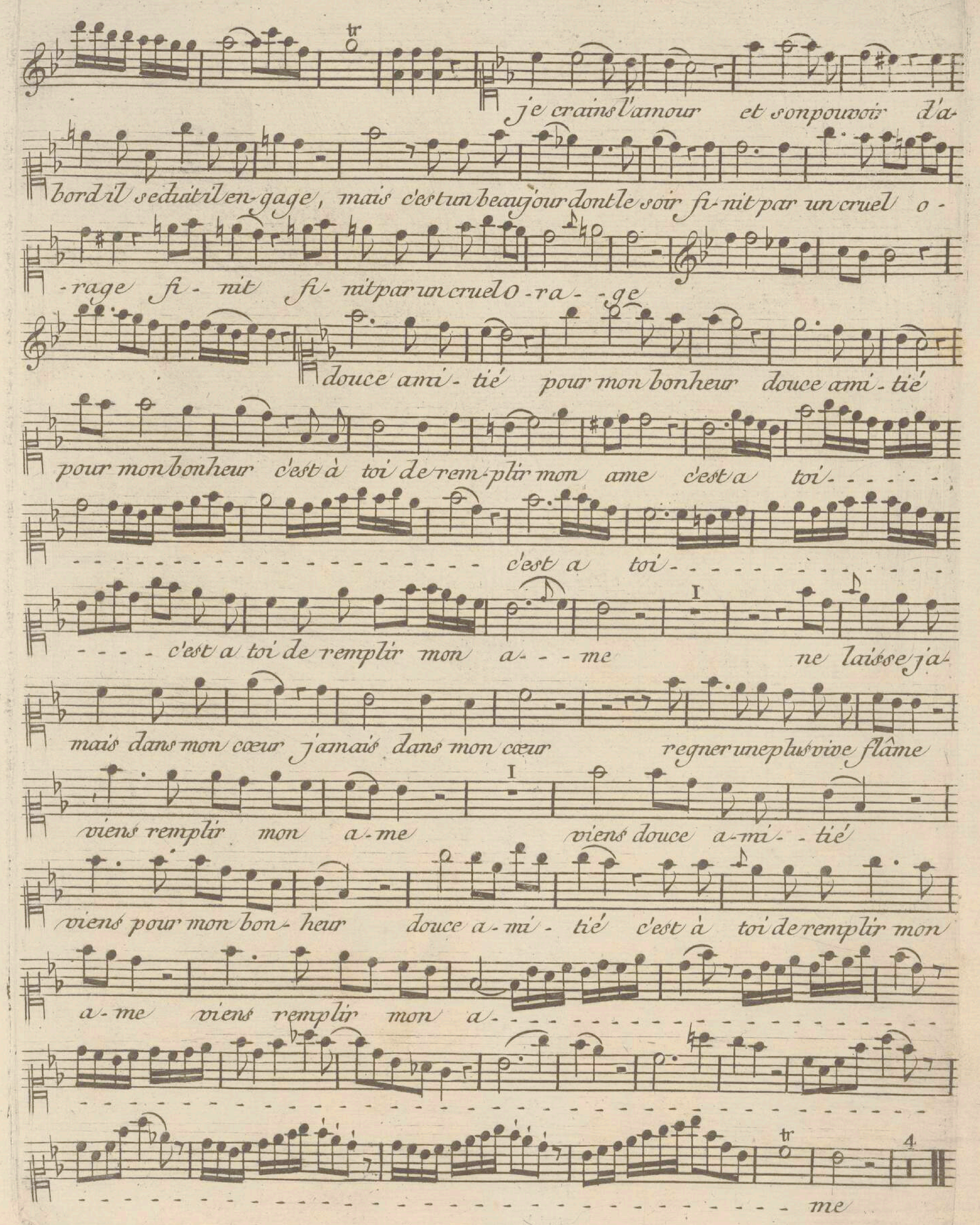
-er un coup de main peut les pay- er.

FIN.

BIBLIOTEKA UNIWERSYTECKA ŁÓDŹ
KÖNIGLICHE AKADEMIE D. KÜNSTE BERLIN HOCHSCHULE F. MUSIK

Ariette simplifiée pour la Commodité des Chanteurs Page 73





BIBLIOTEKA UNIWERSYTECKA W ŁODZI

BUŁ
20000000543270

BIBLIOTEKA UNIWERSYTECKA W ŁODZI
BUŁ
M 4130

4846.

KÖNIGLICHE AKADEMIE DER KÜNSTE BERLIN

LES

DETTES

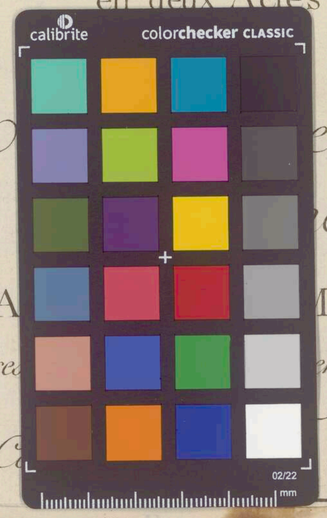
COMÉDIE LYRIQUE

en deux Actes

Par [illegible] *Sorin*

Repre[illegible]*ere fois à la Cour*

par les C[illegible] *du Roi en 1787*



Chez J. *Mees* fils, on trouve des Partitions françoises, des Airs, Duos et trios détachés, avec ou sans accompagnement de piano ou de harpe, et autres musiques vocales et instrumentales.

On s'abonne pour le journal d'Appollon composé d'airs et romances françoises contenant 52 Nos. Prix 11 Mrs et 4 5ch. pour trois mois.

Près de la Comédie françoise.

Chez LE DUC, au Magasin de Musique et d'Instruments à Paris.
Rue neuve des petits Champs N.o 1286. vis à vis la Trésorerie
Et Rue du Roulle à la Croix d'Or N.o 290.
Il envoye en Province toute espèces de Musique port franc en payant le prix marqué sur l'exemplaire

[1787]